

4 5 6 JUILLET À 17H  
7 JUILLET À 17H ET 22H  
OPÉRA GRAND AVIGNON  
~2H30

Carolina Bianchi poursuit sa *Trilogia Cadela Força* initiée en 2023. Après avoir exposé les conséquences du viol sous emprise de sédatifs (Chapitre I) et la violence inhérente à l'histoire de l'art (Chapitre II), *Uma Luz Cordial*, cherche à dépasser la brutalité de la création. Il explore le processus même de l'écriture, brouillant les frontières entre théâtre et littérature, entrelaçant écriture et sexualité sur le socle de la fiction. Ce chapitre assemble brouillons, carnets, notes et emprunts à d'autres auteurs – comme Hilda Hilst ou Emily Dickinson. Bianchi y révèle toute la violence de l'acte d'écrire et se confronte à l'énigme de sa propre sexualité. L'autrice et metteuse en scène incarne un sujet mouvant, multipliant les alter ego pour explorer ses fantasmes – notamment celui de l'écriture elle-même.

Carolina Bianchi continues her *Trilogia Cadela Força*, which she began in 2023. After presenting the consequences of rape under sedatives (Chapter I) and the inherent violence of the artistic context (Chapter II), the final chapter, *Uma Luz Cordial*, moves beyond creation's brutality. It delves into the writing process itself, navigating the blurred lines between theater and literature, where writing and sexuality intertwine on fiction's foundation. This disproportionate collage of drafts, notebooks, borrowed words – from Hilda Hilst or Emily Dickinson. Bianchi exposes writing as a violent act and confronts it with the enigma of her own sexuality. The author and director appears on stage as a dissolving subject, embodying writerly alter egos to explore her fantasies, especially the fantasy of writing itself.

**Brazil – Pays-Bas**  
Création Festival d'Avignon 2026  
En portugais brésilien  
surtitré en français et anglais  
In Brazilian Portuguese  
with French and English surtitles

Spectacle créé le 4 juillet 2026  
au Festival d'Avignon

**Avec** Rodrigo Andreoli, Larissa Ballarotti,  
Carolina Bianchi, Lucas Delfino, Joana Ferraz,  
Flow Kountourotis, Fernanda Libman,  
Amanda Lyra, Danieli Mendes,  
Carolina Mendonga  
**Conception, texte, mise en scène**  
et scénographie Carolina Bianchi  
Le texte contient un extrait du livre *O Caderno Rosa de Lori Lambdy* de Hilda Hilst  
**Traduction pour le surtitrage** Mariana Mathews  
(anglais), Thomas Resendes (français)  
**Dramaturgie et collaboration à la recherche**  
Carolina Mendonga  
**Révision du texte** Larissa Ballarotti  
**Direction technique, création sonore**  
et musique Miguel Caldas  
**Assistanat à la mise en scène** Muriilo Basso  
Luisa Callegari  
**Lumière** Jo Rios  
**Vidéo et projection** Montserrat Fonseca Llach  
**Costumes** Luisa Callegari, Carolina Bianchi  
**Stage à la mise en scène** Thomas Médioni  
**Régie plateau, assistant de production**  
AnaCrís Medina  
**Direction de production, administration**  
de tournée et communication Carla Estefan  
**Relations internationales, production**  
et diffusion Metro Gestão Cultural (Brésil)

ⓘ Déconseillé aux moins de 18 ans.  
Ce spectacle fait références à des violences sexuelles, récits de pédocriminalité et images de relations sexuelles. Certains scènes comportent des lumières stroboscopiques, des effets de fumée, du sang.  
Not suitable for persons under 18.  
This performance contains references to sexual violence, child sexual abuse and images of sexual activity.  
Some scenes contains strobe lighting, smoke effects, blood.

**Production** Metro Gestão Cultural (Brésil),  
Carolina Bianchi Y Cara de Cavalo  
**Coproduction** KVS Koninklijke Vlaamse  
Schouwburg (Bruxelles), Theater Utrecht,  
Festival d'Avignon, Odeon Théâtre de l'Europe  
(Paris), Festival d'Automne à Paris, Comédie  
de Genève, Biennale di Danza di Venezia  
(Venise), Wiener Festwochen (Vienne), Holland  
Festival (Amsterdam), Les Céléstins Théâtre  
de Lyon, Divine Comedy International Theatre  
Festival (Cracovie), Kunstenfestivaldesarts  
(Bruxelles), HAU Hebbel am Ufer (Berlin), GREC  
(Barcelone), Teatro Nacional de Catalunya  
(Barcelone), Mallion Théâtre de Strasbourg  
Scène européenne  
**Soutien pour le 80<sup>e</sup> Festival d'Avignon**  
Camões Centre culturel portugais à Paris  
**Représentations en partenariat avec**  
France Médias Monde  
**ammodo art**  
More information  
online  
THÉÂTRE

## Dates de tournée après le Festival

Les 19, 20, 25, 26, 27 septembre  
et 1<sup>er</sup> octobre 2026  
Odéon Théâtre de l'Europe (Paris, France)  
dans le cadre du Festival d'Automne

## À venir...

### Trilogia Cadela Força Capítulos I, II y III

Mis en scène par Carolina Bianchi

12 ET 13 JUILLET À 14H  
OPÉRA GRAND AVIGNON

Prenant pour objet les violences sexuelles et leur représentation, Carolina Bianchi présente l'intégralité de la trilogie qu'elle a initiée en 2023 et qui l'a propulsée sur les plus importantes scènes mondiales.

### Island Story

De Kyung-Sung Lee

LE 4 JUILLET À 18H30  
LES 5 ET 6 JUILLET À 12H ET 18H30  
GYMNASE DU LYCÉE AUBANEL

*Island Story* crée un espace d'écoute autour des témoignages des enfants de victimes et de survivants des massacres de Jeju (Corée, 1948), connus sous le nom de « 4.3 » : une manière de maintenir vivante la mémoire de celles et ceux réduits au silence.

## 80<sup>e</sup> Festival d'Avignon



# Carolina Bianchi Y Cara de Cavalo

## Uma Luz Cordial

Capítulo III da Trilogia Cadela Força

Pour vous présenter cette édition, plus de 1 500 personnes, artistes, techniciennes et techniciens, équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

Festival d'Avignon – Cloître Saint-Louis  
20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon  
Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - festival-avignon.com



📍 f in 🎵 #FDA26  
Téléchargez l'application du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2026 !

© Festival d'Avignon, juin 2026 – Tous droits réservés  
Visuel 80<sup>e</sup> édition © Perméable  
Licences Festival d'Avignon  
L-R-22-010889, L-R-22-010887 et L-R-22-010888  
SIRET 317 963 536 00048 – APE 9001 Z



# Entretien avec Carolina Bianchi

Interview  
in English



**Uma Luz Cordial** marque la fin d'une trilogie. Comment cette pièce dialogue-t-elle avec les deux volets précédents, Chapitre I : *A Noiva e o Boa Noite Cinderela* (La Mariée et bonne nuit Cendrillon, 2023) et Chapitre II : *The Brotherhood* (2025) ?

Cette pièce est une immersion fictionnelle, spirituelle et sexuelle dans un processus d'écriture – de l'écriture de ces chapitres et de toute une vie. La trilogie commence avec la pièce *Bonne nuit Cendrillon* (nom donné à la drogue GHB, au Brésil), dans laquelle s'inscrit une performance et les conséquences que cet acte provoque dans la structure théâtrale. Le problème de la répétition de cet acte, le voyage dans l'inconscience, l'effacement de la mémoire, le fait de devoir composer avec ce corps endormi au milieu de la scène indiquent que le corps est au cœur du dispositif. Dans *The Brotherhood*, le corps acquiert une dimension fantomatique : c'est le réveil après le « Bonne nuit cendrillon ». Ce deuxième chapitre explore l'entre-soi des grands génies et la façon dont le corps « revenu de l'enfer » se situe dans ce système, avec les paradoxes d'adoration et de répulsion que cette dynamique engendre. Nous arrivons ensuite à la troisième pièce : le cœur obscur de la trilogie. C'est là que se trouve la matière la plus personnelle. De manière extrêmement fictionnelle, cette pièce est une plongée dans « la forêt obscure » de la création, pour citer Dante. C'est une immersion dans ce qui nous rend misérables, vulnérables, colériques : l'écriture, le moment de créer, de donner une forme artistique à un cauchemar, grâce à l'écriture. Dans ce processus de création, pour revenir à la question du sujet fragmenté, l'expérience de l'écriture ne se révèle qu'à travers d'un autre, un alter ego. Cet alter ego est écrivaine, poétesse. Au début du spectacle, je présente la dynamique déployée : la nécessité de me fragmenter dans cette nouvelle expérience que constitue la troisième pièce. Ce que je fais, c'est convoquer une autre autrice, Hilda Hilst, immense écrivaine et poétesse brésilienne. Nous lisons ici un passage conséquent de l'un de ses romans, *Le Cahier rose de Lori Lamby*, livre pornographique qui, néanmoins parle profondément de l'écriture, de la découverte de l'écriture comme de la découverte de la sexualité. Pour moi, Hilda figure dans cette pièce comme un alter ego. Un alter ego d'écrivaine. Parce qu'à partir de mon sujet totalement fragmenté, dépossédé, disparu, il n'est plus possible d'écrire seule. Parce que ma disparition fait partie intégrante de cette trilogie (comme l'ont montré les chapitres précédents). Cette relation intime à d'autres écrivaines traverse l'ensemble de mon travail. Dans *The Brotherhood*, il y a Sarah Kane et Emily Brontë, mes compagnes d'écriture. Ici, ce sont Hilda Hilst et Emily Dickinson. Une autre question importante que nous approfondissons davantage est celle inépuisable de la sexualité. En fait, tout mon travail tourne autour de différentes manières de comprendre les liens entre processus d'écriture et sexualité.

**« Uma Luz Cordial naît d'un désir immense d'aller toujours plus loin dans la fiction. »**

Pour revenir à la question sur le lien entre ce spectacle et les précédents : ici, la question de la violence sexuelle n'a plus besoin d'être aussi empirique, voire aussi didactique qu'auparavant. Chaque pièce de la trilogie possède son propre vocabulaire, comme si, à chaque fois, nous devions réécrire les règles avec le public, nous perdre un peu, laisser émerger

de nouvelles relations. *Uma Luz Cordial* naît d'un désir immense d'aller toujours plus loin dans la fiction. Écrire me maintient en vie, et peut-être que ce geste ultime est ma révérence la plus profonde à la littérature.

**« Le sexe est là en permanence parce que, pour moi, l'écriture est ma connexion la plus profonde avec le sexe. »**

**Vous évoquez ce processus de dissolution qui traverse toute la trilogie. La rencontre avec l'écriture et avec les alter ego, est-elle une manière d'entraver cette dissolution ?**

Non, je pense qu'il s'agit de façons d'observer cette dissolution, d'observer ce sujet partiellement détruit, partiellement fragmenté, qui se débat encore. Il y a quelque chose dans la trilogie que je formule dans *The Brotherhood* : cet acte désespéré qui consiste à vouloir donner forme, à donner des contours à quelque chose qui n'en a pas, à savoir la violence. Cette tâche a quelque chose d'impossible. Je pense que cette dernière pièce est l'occasion de me consacrer entièrement à la fiction. C'est un voyage fictionnel, d'autant plus que, lorsqu'on écrit, je crois qu'on travaille sur une sorte de réalité. Il ne s'agit pas d'écrire de la fiction pour se déconnecter du réel, bien au contraire. Dans les autres volets de la trilogie, je parle beaucoup de ce lieu à partir duquel j'écris : un dépotoir traversé par une force dévastatrice qui rassemble des fragments de choses, de sensations. Je pense vraiment qu'il s'agit de faire l'expérience des conséquences qu'impliquent le fait de regarder d'aussi près quelque chose de soi-même, mais aussi un certain agencement des choses, de l'Histoire et du monde. Et je pense qu'à un certain point, cela devient une forme d'auto-ethnographie. À ce stade, il s'agit de parler de soi, depuis une vision singulière, une subjectivité ancrée dans l'expérience de l'autrice que je suis, tout en ouvrant sur une cartographie beaucoup plus vaste, déjà présente dans la trilogie. Dans le troisième volet, ce contexte plus large apparaît étroitement lié à la littérature.

**Parlez-nous du processus artistique de la pièce. Quelles recherches, quels matériaux, quelles traversées l'ont nourrie ?**

Je crois que ce processus est intimement lié à l'écriture. Pour moi, l'expérience de la lecture et celle de l'écriture sont indissociables. Ce processus a été un immense vertige de lecture. Lire est aussi devenu une façon de continuer à écouter ces écrivains et ces écrivaines qui ne sont plus de ce monde. Écrire est devenu, en quelque sorte, écrire en leur compagnie. Cela a eu pour moi un effet presque médiumnique. Un autre aspect important du processus a consisté à reprendre, avec les comédiens, des pratiques visant à placer le corps dans une relation sensuelle à l'histoire. Comme si la sexualité des corps sur scène se développait à travers leur contact avec le temps, avec des événements littéraires et historiques. Cela n'a rien à voir avec le fait d'explicitement le sexe sur scène. Le sexe est là en permanence parce que, pour moi, l'écriture est ma connexion la plus profonde avec le sexe. La manière dont cela apparaît sur scène relève bien plus d'une dimension mythique que d'une recherche des dynamiques du « réel ».

**Peut-on en parler comme d'une énergie qui traverserait les corps et la création ?**

Plus qu'une énergie, je dirais qu'il s'agit d'une expérience. Cette dimension est très forte pour moi. C'est quelque chose qui s'expérimente, avec une dimension cérémonielle des corps. Ce qu'on expérimente ensemble, à cet endroit. Par exemple, au début de la deuxième partie de *A Noiva e o Boa Noite Cinderela*, avant que tout le monde ne se mette à danser, il y a un moment où les comédiens forment un cercle autour du matelas où je me trouve. Pour moi, c'est la manifestation de quelque chose. Ensuite, ils se versent des bouteilles entières de tequila sur le corps et se frottent le visage et la peau avec du citron. C'est un cérémonial, un espace ritualisé, qui fait basculer dans une autre logique, faite de présence et de mystère. Le corps met en évidence une tentative : une forme errante en proie à une sexualité désorganisée.

**« Ma disparition fait partie intégrante de cette trilogie »**

## Carolina Bianchi

Carolina Bianchi est une autrice, metteuse en scène et performeuse brésilienne installée en Europe depuis 2020. Prix Lion d'argent de la Biennale de danse de Venise (2025), ses œuvres ont pour point de départ une perspective de crise et abordent des thèmes tels que le genre, la violence et le désir, l'histoire de l'art, le théâtre et l'écriture. Directrice du collectif CARA DE CAVALO à São Paulo, elle a créé avec ce dernier les pièces *O Tremor Magnifico*, *LOBO*, ainsi que la *Trilogia Cadela Força* : *A Noiva e o Boa Noite Cinderela* (chapitre I), *The Brotherhood* (chapitre II) et *Uma Luz Cordial* (chapitre III), dont la première a lieu au Festival d'Avignon 2026.

→ ET...

**CAFÉ DES IDÉES** avec Carolina Bianchi

• La matinale du 6 juillet à 10h30

• *Créer et écrire : le moyen de passer de l'enfer vers le paradis ?* avec le diocèse d'Avignon le 7 juillet à 12h au Parvis – Avignon

+ infos [festival-avignon.com](http://festival-avignon.com)

